

Bordeaux

Cogestion de la CUB : Gérard Chausset répond à Pierre Hurmic

Les deux élus écologistes n'ont pas « le même positionnement ».

Dans notre édition d'hier, Pierre Hurmic, conseiller municipal Vert, critiquait la cogestion en place à la CUB ; il épinglait notamment le grand nombre de vice-présidents (36), citant comme exemple les quatre vice-présidents qui interviennent sur le transport. Une allusion à peine voilée à un autre élu écologiste, le Mérignacais Gérard Chausset, « vice-président en charge des transports de demain », avec lequel Pierre Hurmic a parfois des désaccords.

Gérard Chausset a réagi dès hier matin : « Nous avons des positionnements différents, Pierre Hurmic et moi. Lui est opposant à Bordeaux. Moi je suis adjoint au maire de Mérignac. Quand, comme moi, on fait partie d'une majorité dans une ville, on soutient les projets pour que la ville avance, notamment au sein de la CUB. Je travaille avec le réel, et fais avancer les dossiers de ma commune. »

Sur le fond, les deux élus Verts finissent par se rejoindre. « Moi aussi, je souhaite que la cogestion évolue. Il faudrait d'ailleurs se réjouir de ce qui s'est passé vendredi dernier (NDLR : le départ d'Alain Juppé après un « clash » avec la gauche). Enfin, cela politise la CUB ! Je suis moi aussi favorable à l'élection des conseillers communautaires au suffrage universel direct. Et normalement, en 2014, l'exécutif va passer de 36 à 15 vice-présidents, et sera paritaire, c'est une bonne chose. »

Bordeaux

Pour les Verts bordelais, « il faut en finir avec la cogestion de la CUB »

Les élus écologistes ont tenu hier leur conférence de presse de rentrée.

Hier, pendant leur conférence de presse, Pierre Hurmic, Marie-Claude Noël et Patrick Papadato, conseillers municipaux Verts, ont beaucoup parlé de la communauté urbaine. En particulier du conseil de CUB de vendredi dernier, abrégé par le départ d'Alain Juppé et de plusieurs élus de droite après un débat houleux sur les squats (notre édition de samedi). Une sérieuse montée en

tension, dans un contexte de duel annoncé entre Alain Juppé et Vincent Feltesse pour les prochaines municipales.

« Un troc permanent »

Cet épisode et le climat très politique de cette rentrée condamnent, pour Pierre Hurmic, la cogestion, un système qu'il combat depuis longtemps. « On est entrés dans une ambiance de crise à la CUB. On est peut-être en train de vivre la fin de la cogestion. Ce mode de gouvernance date des années 60... Sa base, c'est le troc permanent entre maires, au détriment d'une vraie dynamique métropolitaine, qui exigerait de dépasser les intérêts égoïstes de 27 communes. La cogestion ne peut plus durer, surtout avec une telle compétition au sommet de la CUB, une situation sans précédent à Bordeaux ». Pierre Hurmic a déploré des effets collatéraux de ce « vieux pacte de non-agression ». Comme la prolifération des vice-présidents : « 36 vice-présidents, c'est trop ! Et parfois avec des intitulés étonnants. Par exemple, il y a quatre vice-présidents pour les transports... » Cet exemple n'est peut-être pas lancé innocemment : Gérard Chausset, élu écologiste à Mérignac, en désaccord notoire avec Pierre Hurmic, siège à la CUB comme « vice-président en charge des transports de demain ».

Pierre Hurmic plaide pour une refonte de la gouvernance de la CUB autour de trois idées : élections des conseillers au suffrage direct, vraie confrontation de projets entre majorité et opposition, et extension des compétences communautaires (notamment pour la gestion des grands équipements sportifs et culturels).

Sur un front plus bordelais, les conseillers Verts ont insisté, hier, sur la production de logements sociaux. Selon Marie-Claude Noël, « il n'est pas normal que la mairie vende certains de ses biens, notamment des petits immeubles, alors qu'on pourrait y faire du logement social diffus ».